# 1899
# Chronologie art belge

## Décès

Artistes

Bossuet François-Antoine (22/08/1798-1899)
Evenepoel Henri (Nice, 02/10/1872-Paris, 27/12/1899)
Pecher Jules (Anvers, 04/01/1830-Anvers, 19/06/1899)

Personnalités

Evénements marquants

Généralités

# ÉTAT

24/01 - 05/08/1899. Gouvernement Jules Vandenpeereboom (Parti catholique)
* Ministre de l'Agriculture et des Travaux publics (en charge des affaires culturelles) : Léon De Bruyn (Parti catholique)

05/08/1899 - 02/05/1907. Gouvernement P. de Smet de Naeyer II (Parti catholique)
* Ministre de l'Agriculture (en charges des affaires culturelles) : Louis Van der Bruggen (Parti catholique)



1899. Le Pavillon des Passions humaines, est l'une des premières constructions de Victor Horta, construit spécialement en 1899 dans un style classique pour abriter le haut-relief monumental de Jef Lambeaux les Passions humaines, qui évoque les plaisirs et malheurs de l'humanité. Trois jours après l'ouverture, l'œuvre, osée pour l'époque, qui représente des corps enlacés, provoque un véritable scandale moral. Le pavillon ouvert derrière les colonnes de façade est muré et fermé par une porte de métal.
- Narratif de la polémique attachée à ce bâtiment, cf. Julie Bawin. Art public et controverses XIXe-XXe siècle. Ed. CNRS pp. 82-94)

-Les architectes Emile Van Averbeke et Jan Van Esperen dessinent les plans de la Maison du Peuple libérale à Anvers, en style Art Nouveau.

Fernand Khnopff réalise ses premières gravures.

Théo Van Rysselberghe met en pages le livre de Villiers de l'Isle-Adam, « Histoires souveraines »

**Musées royaux des Beaux-Arts / MRBA**

(déc. 1899) Bruxelles royaux des Beaux-Arts. **Société royale belge des Aquarellistes. (40ème)**
* e. a. Khnopff Fernand
- Edmond Louis, Le Salon des Aquarellistes. II, in *La Fédération Artistique,* Bruxelles, 3 décembre 1899, 27e année, n° 8, p. 62.
(23/02-01/04/1899) Bruxelles royaux des Beaux-Arts. **La Libre Esthétique (06e exposition)**



Affiche de Gisbert Combaz

* e. a Anquetin Louis, Artot Paul, Berchmans Emile, Bernard Valère, Boch Anna, Brangwyn Frank, Carrière Eugène, Charpentier Alexandre, Colonna Edouard, Combaz Gisbert, Cottet Charles, Mlle J. De Brouckère, W. Degouve de Nuncques William, Alfred Delaunois, Ch. de Samblanx et J. Weckesser [reliures], Mlle G. des Cressonnières, Georges d?Espagnat, A.Willy Finch, Maurice Greiffenhagen, Vittore Grubicy de Dragon, Clément Heaton, Franz Hens, Mlle A. Holbach, Mlle A. Huez, Georges Inness J[uni]or, J.-J. Isaacson, Leo Jo, Francis Jourdain, L.A. Koopman, Max Läuger, Lemmen Georges, Auguste Levêque, Xavier Mellery, C. Meunier, Georges Minne, Etienne Moreau-Nélaton, Emile Motte [adresse barrée à l'encre], Jean-François Raffaelli, A. Rassenfosse, Alexandre Roche, F. Rops, Victor Rousseau, Jakob Smits, Léopold Speekaert, C.A. van Assendelft, Isidore Verheyden, Mlle Marie von Brocken, Ludwig von Hoffmann, Ludwig von Zumbusch, L?Atelier de Glatigny, Die Vereinigte Werkstatten. Au total 548 oeuvres avec l'adresse des artistes

** Catalogue de la sixième exposition à Bruxelles du 23 février au 1 avril 1899. Brux., Veuve Monnom, 1899, 1 vol. in-12 carré, [2]-51-[1] p., br., couv. ornée par Théo Van Rysselberghe (petit manque au 1er plat de couv., taches, traces de moisissures en tête des pages). Ornementations de Théo Van Rysselberghe en violet (pour la couv.) et rouge (dans le texte). Liste des membres protecteurs. Les artistes exposés (avec liste des oeuvres). Au total 548 oeuvres avec l'adresse des artistes.
- Rétrospective en l'honneur de Félicien Rops décédé l'année précédente.
- Première participation de Jakob Smits
- Georges Minne espose « La Fontaine des Agenouillés ».
- Participation importante de Jean-François Raffaëlli.
- Céramiques de Finch envoyées de Finlande.
- Représentation considérable de décorateurs allemands par l'entremise d'Henry Van de Velde.



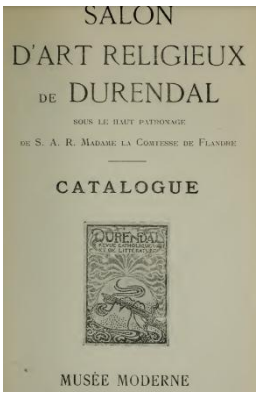

*** Conférences :
- Charles Morice : Le Christ de Carrière.
- Henri Carton de Wiart : Vieux poètes belges.
- F. André : Lettres belges d'aujourd'hui.

**Bruxelles, Musée Moderne (place du Musée)**

(14/01-14/02/1899) Bruxelles, Musée Moderne. **Salon Pour l'Art (7e)**

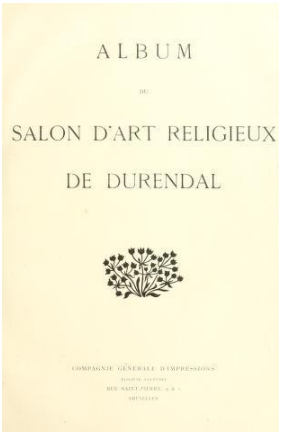



(16/12/1899-15/01/1900) Bruxelles, Musée moderne.**Salon d'art religieux de Durendal**
Catalogue.




https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/0/05/Salon_d%27art_religieux_de_Durendal_-_catalogue%2C_Mus%C3%A9e_moderne_du_16_d%C3%A9cembre_1899_au_15_janvier_1900_%28IA_salondartreligie00muse%29.pdf

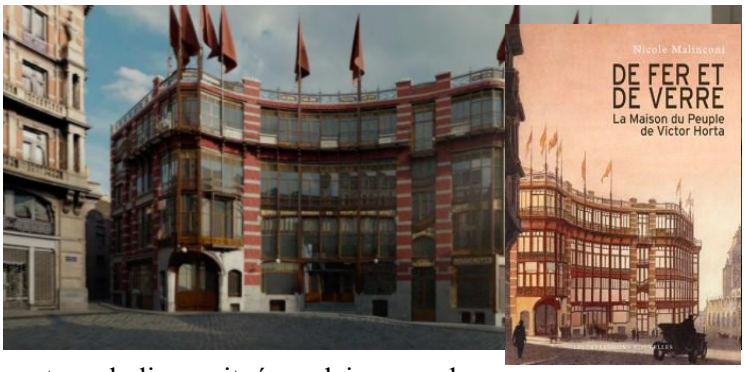
Album numérisé (archives Getty) :
https://archive.org/details/albumdusalondart00brux/page/n5/mode/2up




[classic reprint, 18/04/2018]

# [RÉGION BRUXELLOISE]

Bruxelles. Inauguration de la Maison du peuple.




* En 1895, le Parti Ouvrier Belge (ancêtre du parti socialiste) et le mouvement coopératif souhaitent incarner leurs idéaux dans l'architecture. La construction de la nouvelle Maison du Peuple de Bruxelles est confiée à Victor Horta : le style audacieux et personnel de l'architecte donne une forme adéquate à ce vaste programme. Le 2 avril 1899, la Pâques rouge, le bâtiment est inauguré en un lieu hautement symbolique, situé en plein cœur de Bruxelles (dans le bas du Sablon).
** Jules Van Biesbroeck dessine l'affiche qui annonce son ouverture.
*** jean Jaurès assiste à l'inauguration.
- Nicole Malinconi, *De fer et de verre. La Maison du Peuple de Victor Horta*, Impressions nouvelles, 2017, 177 p., 16 €.

Bourgmestre de Bruxelles Ville : Jan de Mot en charge du 16/12/1899 jusqu'au 06/12/1909.
Franc-maçon. Loge Les Vrais amis de l'Union et du progrès réunis dont il devint Vénérable Maître.

**Bruxelles, Cercle artistique et littéraire**

( / - / /1899) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Calais Henriette, Eckermans A., Van Hove E.**

(04/11-13/11/1899) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Evenepoel Henri**.
DEUXIÈME EXPOSITION PERSONNELLE.

(04/11-13/11/1899) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Huklenbrok Henri**.

**Bruxelles, Maison d'Art**




(04/02-05/03/1899) Bruxelles, Maison d'Art. **Laermans Eugène**.
* PREMIÈRE EXPOSITION INDIVIDUELLE. (45 œuvres)
- in *L'Art Moderne*, 1899, p. 49.

(04/03-19/03/1899) Bruxelles, Maison d'Art. **Leempoels Jef**.

(08/05-05/06/1899) Bruxelles, Maison d'Art. **Rodin Auguste**.
* Organisation : Judith Cladel.
** « L'exposition la plus complète qui ait eu lieu jusqu'ici ».
- in *L'Art moderne*, 1899, p. 165 et suiv.

(juil. 1899) Bruxelles, Maison d'Art. **de Regoyos Dario**.
* Petite exposition privée de toiles et de dessins.
- in *L'Art moderne*, 1899, p. 232.

(oct. – nov. 1899) Bruxelles, Maison d'Art. **L'art hispano-américain à l'époque de la Renaissance dans la Nouvelle-Espagne**.
* Collection de peintures et d'objets d'art : sculptures, ivoires, boiseries, broderies, etc ; réunie au Mexique par un amateur.

(déc. 1899) Bruxelles, Maison d'Art. **Les arts décoratifs (Tiffany, Dalpayrat, Lesbros, Massier, Daum et Gallé).**

**Les peintres du Rouge-Cloître**

* Bastien Alfred, Bastien Georgette, Bastien Henriette, Degreef Alice, Degreef Amédée, Demalander, Pinot Albert, Smeers Franz, Smeers Mariette.

# [RÉGION WALLONNE]

# Province du Hainaut

## Mons

( / - / /1899) Mons, . **Salon des Beaux-Arts.**
* DERNIÈRE ÉDITION

Eloi Fourmy entre à l'Académie de Mons (alors dirigée par Emile Motte) en 1899.

## Tournai

(10/09-02/10/1899) Tournai, Locaux de la Rue des Clairisses. **Cercle artistique. (15e)**
* -Peinture 158 exposants, 358 œuvres Allaert Polydore, Baes Firmin, Bartholomé Léon, Béat Paul (F, Lille), Beauck François, Beernaert Euphrosine, Berckmans Carl, Borlé Louis-Joseph, Boudry Aloïs, Buchel Jules-H., Buelens Félix, Cambier G-Louis, Castille Firmin, Caullet Albert, Chantry Arthur, Claessens Léon, Claus Emile, Cleynhens Théodore-Joseph, Clooten Marguerite, Cochaux Victoire, Coene Jean-Baptiste, Coenraets Charles, Collin André, Coppens Omer, Dasselborne Lucien, DavidSenoutzen Henri (F, Lille), De Baets Auguste, de Baugnies René, De Bièvre Marie, de Chestret Paul, Dehaspe François, de Lannoy Evans Andaluzia, Delcourt Emile, De Ligne Charles, De Meyer Joseph, Deprins Ferdinand, De Vadder Franz, De Winter Pharaon (F, Lille), Dielman Marguerite, Dierckx Floris, Dillens Albrecht, D'Inghuem Arthur-Jean, Douhaerdt Arthur, Ezerman D.G., Franken P., Gaillard F., Gilbert Hugon, Gilbert Louis, Gilsoul Victor, Goemans Gustave-Hubert, Gomrée

Charles, Greuze Louis, Hamel Guillaume, Hanneton Henri, Mme Haut-Geleedts Valérie, Hemery Eugène (F, Lille), Hennebicq André, Herbo Léon, Hoorickx H-GErnest, Horenbant Joseph, Jamar Armand, Joors Eugène, Kas Achille, Kiehl W.J.L., Klerx Zélia, Kool Catherine, Laridon Louise, Laureys Armand, Le comte de Bavay Léonidas (F, Bavay), Legner J.C.U., Lemaire Léonie, Le Mayeur Adrien, Léotard Alice, Locufier Arthur, Loret Auguste, Lotthé Raymond (F, Bailleul), Madiol Adrien-Jean, Mans Albert, Martin Jean, Mellery Xavier, Menta Edouard (F, Nice), Mertens Eléonore, Mesdag Taco, Meunier Georgette, Moerenhout Victor (F, Paris), Mommen Frédéric, Moreau Henri, Mottart Van Marcke Léonie, Munsbach Louis, Namur François, Nolf Léon, Numans Auguste, Nys Francis, Oleffe Auguste, Ottevaere Henri, Paulus M.J.G., Perrignon Aline, Picard Robert, Pollet Jules, Pottier Emile, Mlle Prouvost Camille (F, Sin le Noble près Douai), Prouvost Ernest (F, Roubaix), Pruys Van der Hoeven Clémence, Quitton Edouard, Répelius B., Richir Herman, Rodigas Alice, Roidot Henri, Rombouts Edgard, Ransy-Putzeys Félicie, Romberg Maurice, Romiée Mariette, Ronner Alice, Rotthier François-Pascal-Léon, Rucloux Thérésa, Rul Henry, Schipperus PA., Schippers Jos, Schlichting Max, Sepulcre Arthur, Spilliaert Emile, Stobbaerts Jan, Taverne Louis, Ter Weeme Theodorus, Tibbaut Marie-Anne, Timmermans Henri, Tschaggeny Frédéric, Vanaise Gustave, Van Baarle H-M., Van Canegem J., Van den Berg Pieter, Van den Eycken Charles, Van den Peereboom Edouard, Van der Meulen Edmond, Van der Waay Nicolas, Vandooren Ernest, Van Halmé Marie, Van Huffel Georges, Van Keerberghen M-W., Van Leemputten Corneille, Van Leemputten Frans, Van Severdonck Joseph, Van Sprang Maria, Van Strydonck Guillaume S., Verboeckhoven Marguerite, Verbrugghen Irma, Verheyden Isidore, Verstraete Théodore, Vervloet Victor, Vierin Emile, Vlaminck Marthe, Wauters Camille, Westendorp Fritz, Willaert Ferdinand, Wolff Bernard (F, Paris), Wurth Xavier, Wytsman Juliette, Wytsman Rodolphe.
- Aquarelles (dessins pastels, architecture, gravures, eaux-fortes) 49 exposants, 136 œuvres exposées Allard Charles, Baes Firmin, Bamps Paul, Chantry Arthur, Coenraets Charles, Coenraets Ferdinand, Craps Pol, Danse Auguste-Michel, Deconinckx Charles, Dehaspe François, Dehm Edmond, de la Horie Robert (F, Roubaix), Douhaerdt Arthur, Dupré Mathilde, Duriau Alfred, Duvivier Edmond, Fedner, Gilsoul-Hoppe Kathie, Greuze Louis, Gusse Nicolas, Heins Armand-Jean, Huglo Amédée, Jamar Pauline, Kallmargen Friedrick, Kiehl W.J.L., Klerx Zélia, La Haye Liska, Leconte François, Le Maire de Warzée-Willy, Lenglez Paul, Mellery Xavier, Mottart Van Marcke Léonie, Munsbach Louis, Namur François, Outer Nestor, Perrignon Aline, Ransy-Putzeys Félicie, Reckelbus Louis, Répelius B., Ronner Alfred, Rynenbroeck Maria, Schippers Jos, Staquet Henry, Temple, Uytterschaut Victor, Weiler Elisa, Weiler Suzanne, Wurth Xavier, Wytsman Rodolphe.
- Sculpture 12 exposants, 31 œuvres exposées Baggen Albert, Braecke Pierre, Charlier Guillaume, Cornil Emile, De Keyser Jean-Baptiste, de Tombay Alphonse, Devreese Godefroid, Huglo Amédée, Lambeaux Jef, Noreilde Henri, Rousseau Victor, Weyns Jules.
- Objets d'art (Orfèvrerie, ivoires, étains, faïences, grés, cristaux, reliures, tapisseries, marqueteries, cartons de vitraux) 16 exposants, 190 œuvres exposées Atelier de Glatigny (F, Versailles), Mlle Auriol A., Cristallerie du Val Saint-Lambert, Debert Camille (F, Paris), Devreese Godefroid, Ducongé Martial (F, Fives-Lille), Finch Willy, Huglo Amédée, La Maison Moderne (F, Paris), Laüger Max, Leenesonne Alphonsine, Leenesonne Auguste, Perrignon Aline, Pollet Jules, Rentsch Fritz, Vereinigte werkftatten, für kunst im handwerk (Les ateliers réunis : Behmer Marcus, Behrens Peter, Burger-Hartmann Sophie, Berner Eugène, Elkan Walter, Dasio, Gross Karl, Liedwig Habich, Van Heider, de Hirzel, Morawé Ferdinand, Pankok Bernhard, Riermerschmid, Pfeiffer, Ringer Franz, Baudiss Schmuz).
** Catalogue
- A.L.L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du Cercle Artistique », in *Le Courrier de l'Escaut,* vendredi 22 septembre 1899.
- A.L.L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du Cercle Artistique, II », in *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 24 septembre 1899.

# Province de Liège

## Liège

Olympe Gilbart entre à la rédaction du journal *La Meuse* - dirigée à l'époque par le chevalier Maurice de Thier - dont il deviendra, plus tard, rédacteur en chef en 1918, fonction qu'il exercera jusqu'en 1940.
* Il y signait un billet quotidien sous le pseudonyme de Mestré.

( / - / /1899) Liège, . **Blanc et noir**.
* Première exposition d'une « nouvelle » école de gravure liégeoise.
** e. a. Henri Berchmans, André Colin, Emile de Baré, Adrien de Witte, Auguste Donnay, Gustave Halbart, François Namur et Armand Rassenfosse.

(17/12-18/12/1899) Liège, Casino Grétry. **Ventes d'objets artistiques au profit de l'ambulance belge du Transvaal.**

Affiche d'Emile Berchmans.




# Province du Luxembourg

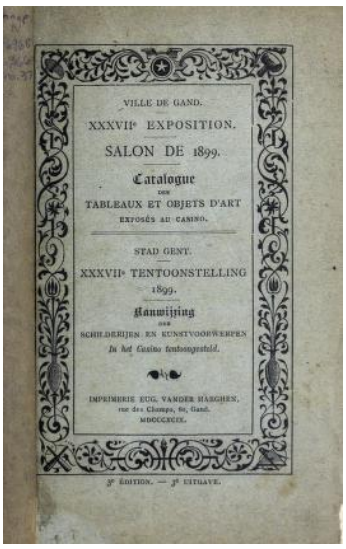
# Province de Namur

# [REGION FLAMANDE]

# Province du Brabant [Flamand]

# Province de Flandre orientale

## Gand


VILLE DE GAND.
XXXVII^e EXPOSITION.
SALON DE 1899.
Catalogue
DES
TABLEAUX ET OBJETS D'ART
EXPOSÉS AU CASINO.
STAD GENT.
XXXVII^e TENTOONSTELLING
1899.
Kanwijzing
DER
SCHILDERIJEN EN KUNSTVOORWERPEN
In het Casino tentoongesteld.
IMPRIMERIE EUG. VANDER HAEGHEN,
rue des Champs, 60, Gand.
MDCCCXCIX.
3^e ÉDITION. — 3^e UITGAVE.

( / - / 1899) Gand, . **Salon (37^e)**
- e. a. Verstraete Théodore.
Catalogue numérisé (archives Getty) :
https://archive.org/details/salondecatalogue37soci/page/58/mode/2up

- Octave Maus. « Le salon de Gand. Les peintres belges » in *L'Art Moderne* n° 40. Bruxelles, 01/10/1899, pp. 325-328.
L'influence des idées novatrices est sensible en ce Salon de Gand qui, au rebours de la plupart des expositions officielles, s'est largement ouvert à l'Art jeune. Grâces en soient rendues à MM. Scribe, Buysse et Delvin, à qui revient principalement l'honneur d'avoir, avec un éclectisme éclairé, réuni un ensemble d'œuvres qui, malgré la promiscuité inévitable des non-valeurs, marque une orientation nette vers l'esthétique individualiste, affranchie des souvenirs d'école et des canons académiques. Les triomphateurs, ce sont, incontestablement, ceux qu'on proclamait naguère destructeurs des sacro-saintes traditions nationales parce qu'ils eurent la témérité de croire et d'affirmer que le respect dû aux chefs-d'œuvre du passé n'est pas inconciliable avec le concept d'évolution. Le placement lui-même s'est ressenti de cette direction nouvelle des esprits. Et tandis qu'on n'accordait jadis aux artistes d'avant-garde, en ces festins périodiques, que les bas-bouts de la table du banquet dont on n'osait pas les exclure, ils occupent cette fois les places d'honneur » Le public, d'abord surpris, semble avoir compris que c'est vers eux, à qui l'avenir est ouvert, qu'il doit porter ses préférences. Le référendum organisé par un journal gantois sur le choix des cinq toiles les plus remarquables du Salon sera, à cet égard, significatif. Et s'il faut en croire les indiscrétions commises, Eugène Laermans, qui faisait récemment encore l'effroi des amateurs et des critiques, passera en première ligne parmi les peintres auxquels les visiteurs du Salon accordent leur suffrage... La déroute est complète dans le camp des soutiens de l'art arbitraire, figé, rétrograde et vétusté qui garda trop longtemps un prestige usurpé. A peine les chromographies de M. Geets (Un accident, Enfants de chœur de Saint-Rombaut à Matines chantant Noël devant Marguerite d'Autriche et Charles-Quint enfant), les glaciales images pour boîtes de baptême de M. Van Hove (Les trois villes sœurs : Gand la Vaillante, Bruges la Belle, Anvers l'Opulente), la banale et fade illustration de M. Lybaert [Soir de la vie), les compositions anecdotiques de M. Vander Ouderaa {Massacre des Innocents, Retour au tabernacle), inspirées par la plus décevante convention, les séniles réminiscences helléniques de M. Stallaert (Femme peignant un vase grec, Sylvie pleurant son cerf, etc.) rencontrent elles des admirateurs chez les visiteurs du dimanche. Ces nourritures édulcorées répugnent aux estomacs sains, avides de mets nutritifs. De même, la toile panoramique de M. Vanaise, Pierre l'Ermite prêchant la croisade, avec ses innombrables personnages aux gestes de théâtre, aux attitudes de mannequins d'atelier, laisse-t-elle la foule indifférente malgré l'effort considérable auquel on s'accorde à rendre hommage. Le temps n'est plus de ces toiles gigantesques, aussi encombrantes que dénuées d'intérêt. Les Nicaise De Keyser, les Wappers et les Slingeneyer du Musée ont du moins l'excuse du fougueux romantisme dans l'atmosphère duquel on les vit éclore... Envisagée comme œuvre purement décorative, Pierre l'Ermite manque même son but. Car on ne saurait concevoir un travail de ce genre exécuté ex abrupto, sans nul souci de l'architecture, de la lumière, de la coloration de l'édifice dans lequel il est destiné à prendre place. « Si j'étais marchand de couleurs ou encadreur, » a, paraît-il, inscrit un loustic sur son bulletin de vote, « c'est au tableau de Vanaise que je donnerais la préférence ! » Mais une œuvre de grandes dimensions n'est pas toujours une grande œuvre. On pourrait appliquer cet axiome à la toile de M. Struys, Désespéré, dont le mince sujet épisodique, le viatique porté dans

une chaumière à un moribond, parait hors de proportion avec les dimensions du cadre. Il y a là un défaut d'équilibre, une faute de goût que compensent imparfaitement les qualités d'exécution et l'expression, d'ailleurs sincère, d'un sentiment un peu factice qui frise la sentimentalité. L'art de M. Struys est fait pour émouvoir les âmes sensibles. Il est keepsake et romance. L'Étoile belge doit en raffoler. Et de fait, il serait injuste de ne pas voir en son auteur un peintre consciencieux, observateur, d'un talent sérieux et ordonné, d'un métier sûr. Mais ses œuvres n'en demeurent pas moins à mes yeux des illustrations agrandies, des « scènes » habilement combinées en vue d'un effet pathétique, et non la synthèse d'une sensation profonde... L'anecdote occupe trop de place dans ces interprétations des détresses humaines. L'art pictural a en lui-même assez de ressources, de puissance et de variété pour pouvoir repousser cette contribution adventice. Je n'en veux d'autre preuve que la toile de M. Henri Evenepoel, L'Espagnol à Paris, dans laquelle le jeune peintre réalise, sans la moindre visée littéraire ni le soupçon d'un exposé narratif, une œuvre savoureuse, forte, d'une merveilleuse santé, — la plus personnelle, peut-être, au point de vue de la vision optique, de toutes celles que nous offre le Salon. J'ai vanté, lors du dernier Salon de Paris, et aussi lors d'une exposition particulière que fit de ses œuvres M. Evenepoel au Cercle artistique de Bruxelles, les dons exceptionnels de ce quasi débutant. L'Espagnol à Paris atteste un épanouissement magnifique des qualités dont la Fête des Invalides, les Folies-Bergère et divers portraits nous donnèrent l'aperçu. L'harmonie du coloris, la fermeté du dessin, la sobriété et le goût qui confèrent à cette œuvre, la plus rare distinction, tout est réuni, cette fois, pour le régal des yeux. Les relations tonales des noirs, des bleus, des ocres, avec le vermillon intense du Moulin-Rouge qui sonne une éclatante fanfare dans ce concert de couleurs à la fois lumineuses et puissantes révèle un maître coloriste dans toute la force du terme. Tout est sonore, franc, vibrant dans cette superbe page que je voudrais voir entrer, dès l'issue du Salon, au musée de Bruxelles. Mieux que toute autre, elle caractérise l'art belge d'aujourd'hui par une heureuse alliance des formules nouvelles d'expression avec les qualités foncières de notre race. Deux compositions de M. Laermans, L'Aveugle et L'Ivrogne, admirées l'une et l'autre à la Maison d'Art, marquent, par le caractère tragique des figures, par l'aspect saisissant des paysages de banlieue qui encadrent celles-ci, par l'âpreté d'un coloris qui ressuscite le vieux Breughel, parmi les œuvres les plus émouvantes du Salon. M. Frédéric brille, lui aussi, au premier rang. Ses deux toiles, Le Printemps et La Nuit, burinées avec la précision et la volonté habituelles à ce très personnel artiste, et son dessin Sur le chemin unissent la grâce des maîtres gothiques à une interprétation moderne et originale. Pour qu'on n'oublie pas que s'il est un statuaire de génie, il fut aussi un peintre de talent, Constantin Meunier expose une toile caractéristique : Les Mineurs du pays de Liège. Dans le groupe des peintres anversois dans lequel se distinguent MM. Dierckx et Luyten, M. Charles Mertens a droit, pour la sincérité de son art et le sentiment intense de ses compositions, à une mention spéciale. Les Trois femmes et \e Jour de congé sont d'un peintre ému et d'un observateur pénétrait. Un choix de dessins de premier ordre complète cet envoi d'un artiste sur lequel j'appelle l'attention particulière de nos lecteurs. En ses scrupuleuses notations, dénuées de rhétorique et de littérature, il est infiniment plus expressif qu'un Frans Simons par exemple, dont la Mater dolorosa à visées sociales est plus mélodramatique que réellement sentie. Le souci des toiles kilométriques haussant un fait divers aux proportions du décor, pour être moins fréquent que jadis, n'a pas disparu complètement de nos ateliers. On en trouve l'indice dans le vaste triptyque de M. Franz Charlet, Le Pêcheur, dont j'ai parlé lorsqu'il fut exposé au Champ-de-Mars : toile d'ailleurs louable, qui atteste, malgré les réminiscences qu'elle avère, d'incontestables mérites d'exécution. D'autres œuvres, les Communiantes de M. Van den Eeden, le Viatique de M. Van Melle, dérivent, avec des qualités moindres, d'une préoccupation analogue. Les vastes compositions de M. Levêque {Le Triomphe de la Mort, Circé, Le Repos) ont une ambition plus haute. Manifestement décoratives, elles n'utilisent les données de la plastique qu'en vue d'exprimer une idée philosophique. Mais peut-être y a-t-il un désaccord entre la matérialité des figures, qui évoquent les somptueuses « académies » des maîtres de la Renaissance, et les symboles qu'elles sont appelées à susciter. Plus intellectuel que réellement pictural, l'art de M. Levêque rie paraît pas encore avoir trouvé son expression définitive. Les musées l'obsèdent, et la pensée dépasse souvent Ta réalisation graphique. Pareilles manifestations gagneraient, semble-t-il, à être simplifiées, condensées dans leurs éléments synthétiques, unifiées en un style plus sévère et plus sobre. La Harpe et Lassitude, de M. Médard Tydgat, peuvent être rapprochées des œuvres de M. Levêque, avec lesquelles elles s'apparentent. Traitées en grisailles, elles décèlent, comme celles-ci, le dessein de combiner avec les exigences décoratives l'expression d'une pensée. Mais le modèle d'atelier apparaît, trop visiblement, dans ces figures de rêve. Et je me suis expliqué

déjà sur les périls de cet empiétement de la littérature dans le domaine des arts plastiques. Dans sa composition Ils enfantèrent la douleur, M. Van Biesbroeck ramène son idéal à une expression plus littérale de la nature. Le sculpteur l'emporte, dans le modelé des figures, sur le peintre. C'est un début intéressant et qui promet. Les œuvres d'imagination sommairement passés en revue, voici les portraits, les paysages, les marines, les intérieurs et les tableaux d'accessoires, en nombre considérable. Les premiers sont faibles. Depuis la mort de De Winne et celle d'Agneessens, la Belgique attend son portraitiste. On remarquera toutefois le Major Schmid, de M. Gouweloos, les portraits d'hommes et de femmes de M. Albert Roelofs et de M. G.-M. Stevens, celui de M me Streel, par M. Richir, le portrait de M. Surmont de Volsberghe, par Mlle De Hem, le très caractéristique autoportrait de M. Laermans, d'une construction presque sculpturale, etc. Que ceux qui aiment la manière de Van Beers et de Leempoels lèvent le doigt : voici, de l'un, un portrait de dame digne de ressusciter les mémorables polémiques de jadis ; de l'autre, les portraits de M. Van den Heuvel, ministre de la Justice, en son costume de professeur à la Faculté de Louvain, de M m8 Waedemon, du père de l'artiste... Les paysagistes se divisent en deux catégories, qu'on pourrait dénommer les blancs et les noirs, comme les deux factions rivales de quelque lutte civile. En tête des premiers, Emile Claus, très heureusement inspiré dans sa Maison « Zonneschijn », baignée de clartés blondes, et mieux encore dans sa Journée de soleil qui montre, dans une atmosphère lumineuse, des lavandières notées avec une saisissante vérité d'attitudes et de mouvements. Puis Orner Coppens, Rodolphe Wytsman et M me Wytsman, en progrès constants, F. Nys, Meyers, Mlle Marcotte, R. De Saegher... L'autre groupe est formé de ceux que les problèmes de la lumière ne passionnent pas au même degré, bien que la palette de certains d'entre eux ait subi, sous l'influence des chefs de file de l'impressionnisme, des modifications sensibles. Je note au courant de la plume, à défaut de Courtens, qui s'abstient, MM. V. Gilsoul, Verheyden, C. De Cock, Willaert, Van der Hecht, Rosseels, C'rabeels, Binjé, Verdyen, J. François, L. Franck, A. Heins, Ottevaere, Delgoufire, Verdussen, Mmes Beernaert, Héger, Collart, Lacroix, et le bataillon ténébreux et romantique du Sillon : MM. Bastien, Blieck, Smeers, Wagemans, également orientés, qu'ils peignent le paysage ou la figure, vers les pratiques-de jadis, et sur lesquels tranche, par la sincérité de sa vision, M. Paul Mathieu. Parmi les peintres d'intérieurs et d'accessoires, M. Alfred Verhaeren tient incontestablement, par son art robuste et viril, la première place. On s'arrêtera aussi avec intérêt devant les envois de MM. René Janssens et A. Hannotiau. Le Balcon de l’hôtel de ville, du premier, est particulièrement digne d'attention. Les marines de Théodore Verstraete, d'Alexandre Marcette (celles-ci surtout), d'Adrien Le Mayeur et de Franz Hens occupent honorablement la cimaise. Et parmi les débuts qu'il convient de signaler, je citerai ceux de M. Dopchie, un jeune artiste gantois qui paraît bien doué sous le rapport de la couleur, de M. Vierin, de Courtrai, et de deux Verviétois en qui revit quelque chose de l'art concentré de Mellery, MM. Maurice Pirenne et Georges Lebrun. C'est dans les salles excentriques où s'accumulent les dessins, les pastels, les aquarelles, les estampes et les gravures qu'il faut se rendre pour découvrir, au milieu de cent œuvres de mérites divers, ces deux artistes nouveaux. Dans la même section, parmi maintes pages de Cassiers, de Stacquet, d'Uytterschaut, de Romberg, de Danse, de Mmes Gilsoul, Art, Dupré, etc., quelques très intenses dessins d'Alfred Delaunois, L'Intrus, Le Manteau, L'Ame qui monte, Maison de défunte, fleurissent d'une note d'art raffiné les halls encombrés de médiocrités. Dans les galeries supérieures du Salon de Gand, les œuvres semblent d'ailleurs rangées au petit bonheur. Et tandis que les salles du rez-de-chaussée sont disposées avec beaucoup de soins et de goût, le premier étage offre l'image d'une confusion dans laquelle Dieu lui-même aurait quelque peine à reconnaître les siens. C'est la conséquence presque inévitable de ces gigantesques déballages qui jettent à la fois dans un local trois ou quatre fois plus d'œuvres qu'il n'en faudrait pour constituer une exposition réellement attrayante, instructive et dont la visite ne provoque point la fâcheuse céphalalgie.

(juin-sept.1899) Gand, .**Exposition provinciale. Flemish Exhibition**.




## Gand, Cercle artistique et littéraire

(15/01-26/01/1899) Gand, Cercle artistique et littéraire. [**Sans titre**]
* De Weert Anna, Doudelet Charles, Maréchal François, Trémerie Carolus.




(29/01- / /1899) Gand, Cercle artistique et littéraire. [**Sans titre**]
* de Richelle Stas., Verhaegen Pierre, Verplanke de Diepenhede

(19/03-10/04/1899) Gand, Cercle artistique et littéraire. **Deuxième exposition de tableaux d'art ancien.**
* Organisation : Société de Amis du Musée de Gand.

(03/12-17/12/1899) Gand, Cercle artistique et littéraire. **Geleedts, Vindevogel.**

## Termonde, Cercle artistique

(25/06-11/07/1899) Termonde, Cercle artistique. **Salon du Cercle artistique de Termonde (02^e^).**
* e. a. Khnopff Fernand.

- Edmond Louis, « Les Expositions. Au Cercle artistique de Termonde », in *La Fédération Artistique*, Bruxelles, 9 juillet 1899, 26e année, n° 39, p. 307.
- Edmond Louis, « Echos du Salon Termondois (Réponse à une Lettre de O. Schellekens) », in *La Fédération Artistique*, Bruxelles, 23 juillet 1899, 26e année, n° 41, pp. 323 - 324.
- Octave Maus, « Les Peintres de Termonde », in *L 'Art Moderne*, Bruxelles, 9 juillet 1899, 19e année, n° 28, pp. 229-23 1.
- O. Schellekens, « Echos du Salon Termondois (Lettre adressée à "M. le Rédacteur en Chef de la Fédération Artistique Bruxelles") », in *La Fédération Artistique*, Bruxelles, 23 juillet 1899, 26e année, n° 41, p. 323.

# Province d'Anvers

# Province du Limbourg

# Esthétique

# Prix

# Art belge à l'étranger

## FRANCE

(avril-mai 1899) Paris / FR, Champ de Mars. **Salon**
* Participants belges : e. a. Bussy Simon, Claus Emile, Courtens Frans, De Groux Henri, Evenepoel Henri, Frédéric Léon, Gilsoul Victor, Houyoux Léon, Huklenbrok, Leempoels Jef, Marcette Alexandre, Milcendau Charles, Nys, Speekaert Léopold, Stevens Gustave-Max, Van Hove Gustave, Verboeckhoven Marguerite, Verheyden Isidore, Verstraeten Théodore, Wiener, Willaert Ferdinand, Wystman Juliette, Wystman Rodolphe

- in *L'Art Moderne* n° 20. Bruxelles, 14/05/1890, pp169-170.
Les peintres belges occupent au Salon du Champ-de-Mars une place en vue. Leurs toiles ayant été, pour la plupart, exposées à Bruxelles, je me bornerai à une mention sommaire. Je n'ai pas à revenir, notamment, sur ce qui a été dit, ici même, de M. Jef Leempoels. M . Verheyden apprendra avec plaisir que son paysage *Dimanche matin*, d'abord relégué au second rang, fait actuellement à la cimaise un excellent effet, non loin des deux robustes paysages de M. Gilsoul. M. Claus occupe, en bonne lumière, tout un panneau et est fort admiré, de même que M. Courtens [La Drève des tilleuls) et Théodore Verstraete (Ma' tinée d'Août ; Blankenberghe). Une figure nue de M. Speekaert, La Femme au chien, une Baigneuse un peu lourde d'exécution, par M. Houyoux, un autre nu, La Toilette, de M. Wiener, supportent honorablement la comparaison avec les sujets de même genre qui les environnent. Un polyptyque de Léon Frédéric composé de cinq panneaux de petites dimensions, décrit, avec la précision habituelle de l'artiste, la poésie des campagnes éclairées par les rayons pâles de la lune. Les trois panneaux principaux forment un panorama d'horizons lointains ; à droite et à gauche, sur les volets, le village, aux fenêtres illuminées, le tout dans une gamme argentée d'un charme pénétrant. Les nocturnes de M. Alexandre Marcette, les paysages brugeois, récemment vus au Rubens Club, de M. et de Mme Wytsman, les sites gantois de M. Willaert complètent, avec une marine de Mlle Verboeckhoven, une toile de M. Van Hove, une Digue ensoleillée de M. Nys et un portrait de M. G.-M. Stevens, le contingent belge connu.
Mais voici du neuf : une curieuse toile, lumineuse, vigoureuse, d'un coloris éclatant, au sujet énigmatique, à la signature inconnue. Le catalogue, feuilleté, renseigne : Une visite automnale, par H.-

J.-H. Huklenbrok, né à Bruxelles, habitant Bruxelles. Dans un clair appartement, une grosse femme, vue de dos, enveloppée dans un châle aux ramages versicolores, s'avance vers une autre femme, entièrement dévêtue, qui se mire dans une glace à main, une mandoline à ses pieds. La fourmi et la cigale ? Ou, sans allégorie, ce que Rops eût appelé Une plénipotentiaire ? Mystère. Ce qui demeure incontestable, c'est que le tableau, d'un équilibre un peu incertain, d'une signification problématique, renferme des parties excellentes. L'exécution du châle et de certains accessoires, par exemple, est d'un maître peintre. La Mare aux canards et une Vue de Versailles, deux pochades du même artiste, découvertes, non sans peine, sur un panneau où la lumière est trop discrète, révèlent, avec quelque atténuation dans le coloris, des mérites analogues. La Visite l'emporte de loin, par l'éclat des colorations et la fermeté de la main, sur les deux autres. Elle fait pressentir un artiste dont on parlera. Chez M. Evenepoel, dont l'exposition est l'un des succès d'artistes du Salon, les qualités foncières du peintre se doublent, dans l'observation, d'une pointe d'humour et même de philosophie qui donne à ses notations de la vie quotidienne, à sa Fête foraine aux Invalides, à ses scènes du Moulin-Rouge et des Folies-Bergère, à son Marchand de volailles, une saveur rare, un accent particulier et absolument personnel. Le jeune artiste s'est débarrassé des colorations sombres qui voilaient jadis sa palette. Et la matité do sa peinture s'éclaire d'une lumière diffuse dans laquelle baignent ses personnages, croqués et typés avec, une sincérité parfaite. Les portraits des peintres Simon Bussy et Charles Milcendau témoignent d'une même probité et font présager un bel avenir. Les visions épiques d'Henry de Groux, sa Veillée de Waterloo, son tumultueux Austerlitz, la Retraite de Russie, le Retour de l'île d'Elbe, Sainte-Hélène, dans lesquels s'épanche, en compositions véhémentes, en orgies de couleurs puissantes, l'âme tourmentée de l'artiste, attirent une curiosité sympathique. Avec un métier plus serré, ces pages violentes, sabrées à coups de pastels comme les héros dont elles évoquent le souvenir sabraient les escadronseniiemis, confineraient au chef-d'œuvre. Dans leur allure désordonnée brille l'étincelle du génie. Mais la réalisation demeure incomplète, faute d'un rien, qui est tout : la plasticité de l'œuvre. L'envoi de M. De Groux, divisé, tronçonné, relégué dans les limbes, méritait certes un traitement meilleur.

(20/04-28/04/1899) Paris / FR, **Travaux proposés à différents concours organisés par « L'Art décoratif ».**
* e. a. Lemmen Georges.

(oct.-nov./1899) Paris, . **Salon des Cent (40e )**




Affiche d'Armand Rassenfosse

(déc. 1899) Paris / FR, La Maison Moderne. **Exposition d'ouverture**.
* e. a. Lemmen Georges.

(fév. 1899) Bordeaux / FR, . **Exposition de la Société des Amis des Arts**.
* e. a. Stevens Alfred

# ALLEMAGNE

(mars – avril 1899) Krefeld / DE, Kaiser Wilhelm Museum. **Austellung neuzeitiger Buchausstattung**.
* e. a. Lemmen Georges
** Ensuite (juil. - août) Munich / DE

(01/05- / /1899) Munich / DE, Kgl. Kunstausstellungsgebäude. Secession ; Salon de printemps. Internationale Kunst-Ausstellung des Vemeins Bildender Künstiem Münchens.
* e. a. Khnopff Fernand, Lemmen Georges
- Karl Doll, Die VII. (sic) Internationale Kunstausstellung des Münchener Secession, in *Die Kunst für Alle,* août 1899, vol. XIV, n° 21, p. 325

# AUTRICHE

(15/11-01/01/1900), Wien / AT. Secession. **Ausstellung dem Vereinigung Bildender Künstler Oesterreichs.**
* e. a. Khnopff Fernand, Van Rysselberghe Théo.

# ITALIE

(22/04-31/10/1899) Venezia / IT. **Biennale de Venise (03$^{e}$). Participation belge**.
* Président : Filippo Grimani
** Secrétaire générale : Antonio Fradeletto
* Sala O. Belgio : Baertsoen Albert, Buysse Georges Léon Ernest, Cassiers Henry, Claus Emile, Dierckx Pierre Jacques, Frédéric Léon Henri, Gilsoul Victor Olivier, Khnopff Fernand, Leempoels Joseph, Marcette Alexandre, Van Leemputten Frans, Wystman Juliette, Whystman Rodolphe Paul.
* Sala internazionale : Charlier Guillaume, Du Bois Paul, Frédéric Léon Henri, Meunier Constantin, Van der Stappen Charles.

